

Grâce à la ténacité de deux de ses petits-fils, un musée d'Aigle fera connaître au public les œuvres du célèbre peintre Frédéric Rouge.

Commugny Il exposera les toiles de son grand-père

Soixante ans après son décès, le peintre chablaisien Frédéric Rouge aura son musée dès dimanche à la maison de la Dîme à Aigle. Cette reconnaissance, l'artiste, mort en 1950, la doit à la détermination de Bernard Favre de Commugny et son frère Etienne, deux de ses petits-enfants.

Un peintre à cheval sur deux siècles

Ayant hérité mes frères et moi de nombreuses œuvres de mon grand-père, l'idée de créer une fondation a germé en 2005, se souvient Bernard Favre qui explique que cette création a été rendue possible grâce au soutien de la commune d'Aigle. Notre but est de faire connaître le travail de ce peintre du Chablais, à cheval entre le XIX^e et le XX^e siècle.

Fort de sept membres, la Fondation a été créée en 2008 à l'initiative des deux petits-fils.

«Reflets du Chablais»

Sur le thème «Reflets du Chablais», l'exposition se tiendra dans un espace de 200 m² dans les combles de la Maison de la Dîme à Aigle. Elle sera ouverte du 21 mars au 31 octobre du mardi au dimanche de 11 à 18 heures. Le dimanche 21 mars, en parallèle à l'ouverture du Château, portes ouvertes et visites commentées seront proposées à 11 heures et à 14h30 par Bernard Favre et l'arrière-petite-fille de l'artiste.

Au vu des origines du peintre, il tenait à cœur à la Fondation Frédéric Rouge de trouver un lieu sur le territoire aiglon. Le musée a ainsi pu être aménagé dans les combles de la Maison de la Dîme, en face du château d'Aigle et présente quelque 55 œuvres. La Fondation et la commune d'Aigle étudient par ailleurs la possibilité d'agrandir la collection, par des prêts ou l'acquisition d'œuvres.

Le choix du thème «Reflets du Chablais» paraissait judicieux, vu que mon grand-père s'était établi à Ollon dans sa propriété «les Cèdres» depuis 1903 jusqu'à sa mort, explique Bernard Favre.

Excepté au début de sa carrière de peintre où il a eu beaucoup de contacts à Lausanne, c'était un artiste solitaire, relève-t-il encore. Il est resté fidèle à sa technique, alors que le surréalisme ou le cubisme apparaissaient.

Que ce soit à l'huile ou à l'aquarelle, il ne se lassait pas d'illustrer les scènes qui l'entouraient, de représenter les monuments de sa région et de réaliser le portrait de personnages connus ou anonymes. Avec le portrait de son père, celui de l'écrivain vaudois Urbain Olivier – qui lui valut une médaille d'or au Salon de Paris en 1888 – ou son dernier, peint en 1944 et représentant son petit-fils Bernard, sa réputation de portraitiste le fera entrer dans bien des familles lausannoises. Bernard Favre souligne que malgré le montant de 200 000 francs offert par la commune d'Aigle pour créer l'espace, elle est toujours à la recherche de fonds.

MARIE-LAURE BIANCONCINI

bianconcini@lacote.ch
www.frederic-rouge-peintre.ch



Président de la fondation Frédéric Rouge, Bernard Favre de Commugny, présente ici le premier tableau datant de 1885 de son grand-père, intitulé «Nature morte à la Bible». Alexis Voelin